

Le choix de pardonner



Chère amie,

Lors d'un rassemblement chrétien féminin, j'ai rencontré une femme très sympa qui ne cessait de plaisanter et faire rire les autres (je l'appellerai Célia). Nous étions réparties en petits groupes pour partager sur le thème du pardon et elle se trouvait près de moi.

Plusieurs dames ont exprimé leur vécu sur le pardon, puis lors d'un grand silence, j'ai demandé à Célia : « et toi, où en es tu ? ». Après un grand soupir, Célia a parlé, lentement... Elle évoqua l'horreur de son enfance brisée, abusée sexuellement pendant des années, et violentée physiquement jusqu'au jour où elle s'est enfuie de l'endroit où elle habitait.

Avec beaucoup de pudeur, elle a expliqué sa haine et sa souffrance, aggravées par le fait que son bourreau maintenant décédé, ne pourrait jamais se repentir, et qu'aucune réparation n'était possible. Elle se sentait incapable de lui pardonner.

Doucement, je lui ai expliqué : « ce que tu as vécu est ignoble, et ta souffrance et ton ressentiment sont légitimes. Mais le fait de ne pas vouloir pardonner t'enferme dans une prison de douleurs et de cauchemars. Humainement, tu n'es certainement pas capable de franchir le pas, mais à partir du moment où tu décideras de pardonner, le Seigneur t'aidera à le faire et te bénira dans ce choix. Tu seras alors, la première bénéficiaire de ce pardon ».

Célia compris qu'elle devait faire le deuil « des réparations ». L'important était d'être libérée de ce passé qui hantait ses pensées et son corps, provoquant des douleurs physiques devenues chroniques. Je lui ai proposé de prier quand elle serait prête, ce qu'on fit avec d'autres dames quelques heures plus tard. Ce fut un moment difficile, où dans une souffrance indescriptible Célia

exprima sa honte et sa culpabilité, sa douleur de victime, pendant que nous prions notre Seigneur de la prendre dans ses bras d'amour...

Puis la délivrance est venue et elle a pu dire : « oui je veux lui pardonner ». Dans un cri de détresse, elle a supplié le Seigneur de mettre le pardon dans son cœur pour être définitivement débarrassée du poids du passé. Nous avons prié longtemps...

Le lendemain matin, Célia avait un visage nouveau. Elle témoigna à la réunion suivante du soulagement ressenti dans son cœur parce qu'elle avait fait le choix, la veille au soir, de pardonner et demandé à Dieu de l'aider à le faire.

« **Car de même que Christ vous a pardonné, pardonnez vous aussi.** » Colossiens 3-13.

Sylvie Corman [S'ABONNER](#)

Vous avez aimé ? Partagez autour de vous !



30 PARTAGES